



Joseph SCHREURS

Salésien de Don Bosco

Prêtre

(06/08/1931 – 17/12/2013)

BIOGRAPHIE

Joseph, affectueusement appelé en famille, par le diminutif "Josep", est né le 6 août 1931 à Haelen, en Hollande, dans une famille chrétienne qui accueille trois enfants. Son frère et sa sœur participent à notre célébration. Il vit son enfance en famille et nourrit un attachement profond à sa maman. Le décès de sa mère le broie en profondeur, durant plusieurs mois. Cette plaie se ravive par le décès accidentel d'un jeune neveu. Ces quelques traits mettent en évidence sa sensibilité profonde et son attachement profond à sa famille qu'il aime toujours rejoindre, accueillir et dont il partagea les jubilé, temps forts et événements les plus marquants.

Parvenu à l'adolescence, il ressent l'appel à consacrer sa vie au Seigneur, éclairé par le témoignage de prêtres zélés, dévoués aux jeunes et très soucieux de leur persévérance dans la foi. Il lui faut entreprendre de longues études. Cette perspective ne l'attire pas. Il découvre qu'il peut être accueilli dans un séminaire d'ânés, appelé alors de "vocation tardive". Il se retrouve à Marez, près de Cambrai, et il y passe deux années de mise à niveau, de découverte du latin, de l'apprentissage du français, de la vie communautaire et de discernement. Cette maison de formation est animée par les salésiens. Leur style de vie, leur simplicité, leur disponibilité aux jeunes et leur proximité bienveillante le marquent et l'attirent. Il y respire aussi un certain esprit de famille dans lequel il se retrouve.

Les conditions se trouvent réunies pour entrer au Noviciat, dans la maison de Dormans. Il s'y engage par les vœux temporaires en 1953. Il aborde, disponible et déterminé, les deux années de formation en philosophie, à Andrésy, de 1953 à 1955, en laissant entendre très clairement que la spéculation abstraite ne deviendrait pas sa spécialité. Il va poursuivre sa formation d'éducateur salésien en Suisse à Montet,

dans un orphelinat près de Morges, sur les bords du lac de Genève, avant d'achever ses stages en Belgique à Melles en 1960. De 1960 à 1964, il effectue sa formation théologique au scolasticat salésien de Lyon et est ordonné prêtre le 21 mars 1964.

Devenu prêtre, il est nommé en 1964 à l'Institut Lemonnier de Caen où il s'investit dans l'animation des jeunes qui préparaient alors le CAP. Il s'applique, avec quelques laïcs, à mettre au point des étapes de parcours évangélique adapté à ces jeunes en situation d'échec et souvent très peu motivés par une formation professionnelle. Il se fait proche, très compréhensif, disponible et attentif à la réussite de chacun.

En 1965, il est nommé à l'animation pastorale, éducative et au suivi des jeunes de la section horticole de l'Institut Lemonnier où il passe 10 années d'un profond rayonnement. Il a à cœur de créer un espace éducatif dans lequel les jeunes, les éducateurs, les professeurs et les parents se retrouvent comme dans leur "foyer". Il sait créer un lieu chaleureux de rencontre, d'échanges, de dialogue et de compréhension.

Les deux années de 1974 à 1976 à Fribourg, lui offrent de vivre l'expérience de l'école de la Foi, fondée et animée par le Père Jacques Loew, dominicain. A son école, il approfondit d'une manière nouvelle et définitive, sa relation à ce "Jésus qu'on appelle le Christ". Il renouvelle, par la pratique fraternelle partagée, son choix de la vie communautaire et expérimente, d'une manière très concrète, onéreuse et permanente, l'universalité de l'Eglise. C'est une année déterminante de sa vie sacerdotale. Il découvre, expérimente et apprend à mettre en œuvre les richesses de la célébration liturgique. Il est préparé à devenir curé, en Normandie, dans le diocèse de Bayeux.

Il exerce ce ministère à Luc-sur Mer, Ouistreham et Amfreville, avec d'autres confrères, de 1976 à 1989. Il s'applique avec talent à bâtir des liturgies, principalement eucharistiques, qui permettent aux personnes les plus éloignées de la foi, les plus réticentes comme les

plus à l'aise dans leur foi à se retrouver dans une célébration riche de sens, nourrissante, priante. Il est plus attentif, incontestablement, à l'esprit de la célébration qu'à la ritualité la plus attachée aux rubriques. Nombre de jeunes, d'adultes et de familles, ont découvert l'impact de la foi dans leur vie par la manière dont leur relation au Dieu vivant était prise en compte, respectée et célébrée.

A partir de 1989 et jusqu'en 1994, il est aumônier sur Caen des cliniques de la ville tout en participant à la vie de la communauté salésienne du Moulin au Roi. Il s'applique surtout à rencontrer les personnels de santé et le corps médical. Il rencontre des difficultés à constituer une équipe d'aumônerie. La relation à un peuple large, diversifié et aux attentes multiples, lui manque.

De 1994 à 2010, il est nommé aumônier de la clinique de la Miséricorde, à un moment où ses forces et sa résistance diminuent. Il s'investit surtout auprès de la communauté.

Ses dernières années le confrontent progressivement à la dépendance la plus onéreuse, dans laquelle, il ne réussit pas à se situer, pour en épouser les aspects douloureux. Ce sont des années difficiles pour lui. Devant la souffrance, la solitude, la maladie, le croyant le plus aguerri peut traverser des épreuves qui n'épargnent pas le prêtre et le consacré. Nous avons été nombreux à le rejoindre avec compréhension, à essayer de la comprendre, à l'entourer jusqu'au bout.

Il nous revient, maintenant, ensemble, d'entrer en célébration, en confiant notre singulier Père Youp, à la bienveillance du cœur de Notre Père, débordant de tendresse, de miséricorde, de bonté pour ce frère et pour chacun d'entre nous.

+ Pierre PICAN SdB

Évêque émérite de Bayeux